



Sugar Water

Centre Culturel Valéry Larbaud - 15 rue du Maréchal Foch 03200 Vichy

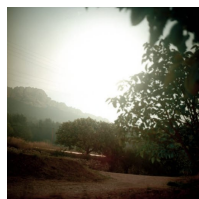
Programme de 1 ^{ère} enseignement de spécialité : La figuration	Artistes, oeuvres	prolongements
<p>Figuration et image : question de la distance de l'image à son référent, la fiction</p> <p>Figuration et construction : l'image contient un espace.</p> <p>Figuration et temps conjugués :</p> <ul style="list-style-type: none"> - toute œuvre existe dans le temps de son exposition. - Le temps du dévoilement 	<p>E. Baudelaire</p> <p>The dreadful details (4/5), 2006 - c-print sous diasec, diptyque - 200 x 375 cm - commande du CNAP</p>  <p><i>Sugar Water</i>, 2006 Projection vidéo HD 72 mn</p> 	<p>Cette photographie a été réalisée aux USA dans un de ces décors, dont la vocation et les formes changent au gré de l'actualité cinématographique. D'abord dédié au western ils reproduisent maintenant des décors des villes du Moyen Orient, par ailleurs c'est une véritable composition, au sens où on l'entendait au XIX^{ème} siècle pour la peinture d'histoire. Celle-ci puise dans l'imagerie contemporaine autant que dans l'histoire de l'art (cf. la fiche annexe).</p> <p>Malgré les apparences il s'agit également d'une fiction pour <i>Sugar Water</i>. C'est aussi une forme de mise en abyme de l'espace figuré dans cette vidéo.</p> <p>La question du temps est aussi au cœur de cette œuvre. Tout d'abord le temps de l'œuvre d'une durée de 72mn. On notera ici que le plan fixe, sans montage ni ellipse, fait percevoir le temps dans la réalité de son écoulement. D'autre part le spectateur se trouve, dans ce dispositif comme piégé par l'œuvre dans la mesure où il voudra connaître la suite mais pour cela devra rester 72mn devant cette vidéo.</p> <p>Cette œuvre travaille également sur une forme de mise en abyme de l'image. Si le quotidien de la station de métro se révèle dans les allers et venues de figurants, le son de la rame de métro et des annonces, le travail du colleur d'affiche dévoile une autre action représentée au travers de 4 images qui se succèdent. Le médium vidéo combine ainsi deux temporalités se révélant au spectateur tout au long de ces 72mn.</p>

Figuration et temps conjugués : temps réel, temps exprimé, temps de réalisation.

Le temps à l'œuvre :

D Almond


Fifteen minute moon, 2000- C-print (mounted onto aluminium), Edition of 5 (2AP)- 121,2 x 121,2 cm



Hiroshi SUGIMOTO (1948-
Cinema de Cabot street,
Massachussets - 1978 - papier
au gélatino-bromure



On peut le voir dans la série des *Fullmoon*. Ces photographies sont faites de nuit avec un temps de pose long. Une anecdote, rapportée dans le catalogue de l'exposition, précise dans quelles circonstances Darren Almond a commencé ce travail. « La première photographie de la série, *Fifteen Minute Moon*, est née presque par hasard, dans le sud de la France, face à la Montagne Sainte-Victoire si chère à Cézanne. Comme l'explique Darren Almond, il s'agit d'une photographie prise la nuit, en situation de pleine lune, déclenchée par l'artiste mais dont le temps de pose fut celui « d'un baiser » longuement échangé avec celle qui l'accompagnait alors. » C'est donc un peu accidentellement que la série voit le jour. C'est aussi le souvenir des photographies de chutes d'eau qu'il faisait avec son grand père qui a engagé l'artiste dans cette démarche et le conduit à courir le monde pour trouver des points de vue propices. Un écart important va être généré par cette posture de nyctalope. Question qui concerne, entre autre, l'image telle qu'elle est abordée en classe de cinquième et de quatrième mais dans une acception qui l'éloigne de l'instant décisif tel que le définit Henri Cartier-Bresson, ou que Doisneau nomme magique. Il s'agit de la « fabrication de l'image, puisque est prise en compte l'une des composantes de la prise de vue : la quantité de lumière nécessaire pour fixer une image. Dans cette série *Fullmoon* le temps de pose agit comme un révélateur. Des lumières et des couleurs insoupçonnées apparaissent. Notre rapport au cosmos apparaît au travers des traînées de lumières dans le ciel qui matérialisent le mouvement de la terre dans *Fullmoon@Springs* par exemple. L'artiste japonais Sugimoto a également recours à de longs temps de pose dans ses prises de vue. En photographiant l'écran de salles de salles de cinéma c'est l'ensemble du film qui se trouve concentré dans une seule image. Ici la durée de pose conduit à l'effacement. Il semble ainsi qu'à vouloir trop voir (ici capturer) on aboutisse à une absence totale d'image, une forme de cécité, d'aveuglement.

<p>Figuration et image : le réalisme</p>	<p>P. Gonnord <i>Armando</i>, 2009 impression quadri sur vinyle -165 x 125 cm</p> 	<p>Souvent de trois quart, droite ou gauche, le fond est généralement noir. Le sujet cadré en torse ou centré sur le visage, n'exprime rien. Il regarde l'objectif comme <i>Maria</i> ci-dessus. Les vêtements sombres se fondent dans l'arrière plan du rideau noir. Parfois le corps est plus présent, le torse apparaît comme celui du jeune <i>Lazzaro</i>. L'éclairage est travaillé dans un clair-obscur qui n'est pas sans rappeler quelques grandes pages de l'histoire de l'art. Les personnages du Caravage, notamment dans les sujets religieux, dans lesquels il prendra pour modèles des gens du peuple, les représentant comme ils sont, ridés, les pieds sales ou les vêtements loqueteux, manquant ainsi du <i>décorum</i> et de la <i>dignitas</i> qui devaient marquer les thèmes de l'art sacré.</p> <p>Ces prises de vue sont réalisées lors de rencontres dans un rituel intime, toujours en studio, d'abord chez lui puis dans des endroits improvisés avec un simple rideau punaisé au mur. Désormais c'est un studio ambulante qu'il a adopté, celui-ci lui permettant d'initier un nouveau projet qui le mène sur les routes espagnoles après avoir arpenté les villes.</p> <p>Les tirages de grand format, souvent 165x125, une grande netteté de l'image donnent la possibilité, pour le spectateur d'une vision de loin aussi bien qu'une vision rapprochée.</p>
--	--	--

👉 Ensemble adoptons des gestes responsables : n'imprimez ce courriel que si nécessaire !

Document réalisé par Patrice Leray professeur correspondant culturel auprès du FRAC, permanence le mardi de 14h à 16h tel : 04 73 905000
patrice.leray@ac-clermont.fr